

Paris, ce 29 janvier 1975

Bien cher Mario,

Longtemps, longtemps déjà que vous m'avez écrit & mais vous savez sans doute que le poste marche très mal ici, il y a eu d'abord une grève de près de six semaines pendant laquelle le courrier était complètement bloqué; depuis le 15 décembre, le service postal est "officiellement" rétabli, mais il n'en reste pas moins qu'il fonctionne d'une façon désastreuse; aussi y a-t-il peut-être une lettre de notre amie Cassriny qui dort au fond d'un sac postal. Cependant, je sais que vous avez eu le catalogue d'Ixelles, puisque je l'avais envoyé pour vous en même temps que celui d'Arthur, et que j'ai reçu une lettre de lui à ce sujet au début du mois. J'aimerais savoir ce que vous en avez pensé; quant à l'exposition elle-même, oui, c'était assez extraordinaire: je crois que c'était la plus belle exposition "Phases" jusqu'à ce jour, mais quand pourrions-nous en refaire une semblable? Mystère!

Nous suivons au jour le jour les événements du Portugal dans les journaux, non sans une certaine anxiété parfois; soit que nous redoutions un développement du type Chili 1973, avec risques d'intervention étrangère, soit que nous craignons une évolution du type "tchécoslovaque 1948", ce qui ne serait pas beaucoup mieux. En France, le front commun de la gauche est de jour en jour davantage miné par les "initiatives" du P.C., principalement dirigés, cela va de soi, contre le P.S. La fameuse politique qui a porté ses fruits jadis, en Allemagne comme en Espagne! Nous souhaitons avec ferveur que tout se passe bien pour vous, pour votre pays qui a tant souffert du fascisme, pour tous nos amis avec qui nous étions si heureux d'avoir enfin pu établir le contact!

Coutinho doit venir nous voir le mois prochain; il est évident qu'il ne nous a pas épargné ses doléances. Mais il garde le contact avec nous; je ne suis évidemment pas en mesure de savoir ce qu'il en saura pour l'avenir.

Nous préparons maintenant "Phases" 5, où je compte sur votre collaboration, cher Mario, sous telle forme à préciser assez vite. Il y eut un moment où j'aurais souhaité de vous un texte consacré à Pedro Oom, et ce projet reste valable pour un autre numéro; mais dans l'intervalle nous avons appris coup sur coup la mort de deux de nos amis tchèques, Mikulas Medek et Frantisek Muzikà, auxquels des articles seront consacrés dans ce N°5; comme par ailleurs j'y publie moi-même un texte sur Jef Golyscheff, lui aussi mort il y a quatre ans (mais ce texte avait été écrit de son vivant), je crois qu'il faut abandonner pour l'instant ce projet d'hommage à Pedro Oom, sous peine de donner à ce cahier une coloration vraiment par trop nécrologique. Un large clavier demeure cependant, dans le domaine du poème et de la reproduction. A vous d'y songer et de me faire - sans tarder - quelques propositions.

Autre chose: qu'est-il advenu, cher Mario, des trois exemplaires de "Phases" luxe dont vous m'aviez envoyé la souscription? Cette souscription s-t-elle été confirmée, je veux dire, le souscripteur vous s-t-il remis le montant de celle-ci? Dans ce cas, il doit se demander pourquoi il n'a pas encore reçu les exemplaires. Vous le savez: j'espérais toujours vous voir à Paris et vous les remettre, si toutefois, les événements d'avril n'ont pas modifié les choses de ce côté. Dites-moi en tous cas, je vous prie, ce qu'il en est.

J'ai vu, dans le "B.L.S." N°9 (que j'ai seulement parcouru, je ne l'ai pas ici), que vous aviez envoyé à Bédouin et Bounoure certains documents concernant l'histoire du S. au Portugal. Font-ils double emploi avec ceux que nous avons publiés, et de quoi s'agit-il? Je suis très curieux, vous le savez, de tout ce qui concerne cette "histoire", déjà ancienne certes, mais toujours actuelle à plus d'un titre.

Comment allez-vous, cher Mario, dans cette situation nouvelle pour vous à bien des égards? Je me souviens de Madame Cassriny, toute frêle et charmante dans son fauteuil, et de la charmante hospitalité de votre sœur. Je me souviens de ces étranges, belles et brèves journées lisboënnaises, qui nous apparaissent aujourd'hui comme un rêve, en raison même de leur brièveté.

rire

Gelizot m'a dit, ces jours-ci, qu'il n'avait rien reçu de vous ni d'Arthur. Si vous le pouvez, envoyez-lui un mot. De temps à autre, je vous ferais encore parvenir, au fil des perutions, un message de l'un ou l'autre de nos amis; tous vous connaissent à travers "Phases", et maintenant, bon nombre d'entre eux connaissent aussi votre peinture qui, croyez-le, fait très bonne figure à Ixelles.

Frida et Laurens
D'ici quelques jours, ~~nos amis~~ Vencravel seront ici. Ils ont fait paraître en début d'année, vous le savez peut-être déjà, deux numéros de "Brumes blondes", où l'on retrouve plusieurs de nos amis. Ici, plusieurs choses sont aussi en chantier, sur lesquelles je reviendrai bientôt; le premier projet qui devrait se réaliser sous peu est un livre que nous avons fait ensemble, Simone et moi, et qui paraîtra aux Éditions Grésive (de notre amie Jacqueline Hondermarcq) d'ici deux mois. Simone elle-même vous en parlera, et de beaucoup d'autres choses aussi, car elle vous écrit de son côté - cette lettre sera ainsi une duo-lettre, et vous ~~pour~~ dire certaines choses que j'ai pu oublier.

Mais il reste encore onze ^{mois} mois à dévorer sur 1975. ^{aussi} ~~bon~~, cher Mario, je vais conclure en vous souhaitant absolument TOUT ce que vous pouvez souhaiter pour février et la suite. *nous pensons SOUVENT à vous.*

Affectueusement à vous,

Et notre bonjour amical à Isabelle, Arthur, Raul Pérez et tous.

Zut ! Il y a si longtemps que je voulais vous écrire que j'allais oublier le plus important : au début de l'année est paru le N°43 de la revue "XX° siècle", la plus ancienne des "grandes revues d'art" en France; elle avait été fondée par Gualtieri Di San Iszzerò vers 1935. Lui vient de mourir (lui aussi !), mais la revue continue de toutes façons, avec un comité de rédaction à la tête duquel il y a Alain Jouffroy. Pour ce numéro, qui est partiellement consacré au surréalisme, Jouffroy m'avait demandé l'été dernier d'écrire une étude sur certains aspects peu connus de la peinture surréaliste à l'étranger. Je dois vous dire, cher Mario, est aussi un homme non dissimulé à certains de mes amis, dont Wilhelm Freddie, Ramsès Younane, K.O.Gütz, Klspeck et vous-même. J'ai eu le bonheur de pouvoir vous faire "passer" dans les reproductions le merveilleux "poème-objet" de 1956, qui fait bonne figure au dessus d'un K.O.Gütz de 47 et en face d'un Klspeck et d'un Oelze ! Je crois qu'il serait intéressant pour vous de connaître cet article (neuf pages de "XX° siècle", qui est une revue "grand format") car j'y parle de certains artistes que vous-même devez connaître assez peu, à cause de la "coupure" surréaliste. "XX° siècle" n'a qu'un défaut : son prix ! (140 F.)

J'espère pouvoir un jour donner une suite à cet article et pouvoir y parler longuement d'Arthur (dont je cite quand même le nom au passage, mais dans l'optique de ce texte-ci, c'est surtout sur vous qu'il conviendrait de mettre l'accent, car je vivais aussi à y dégager le puissant courant d'automatisme dans le surréalisme même qui entre 1937 et 1947 a annoncé le futur "tachisme" et l'art "informel" - donc, Devico et Vene Bor en Yougo, Jacobsen au Danemark, Younane en Egypte, vous-même au Portugal).

Bon. Cette fois, je m'en vais.